

de M. Houle, âgé de trois mois, a été tué, et sa femme s'est fait broyer et fracturer une jambe et deux autres de ses enfants ont été grièvement blessés. Un enfant de M. Alphonse Niquette, Joseph, âgé de onze ans, a été tué aussi. La maison et les bâtiments de M. Philéas Major ont été renversés.

En outre de cela on dit aussi qu'une autre personne a été tuée et plusieurs blessées.

Tels sont les quelques détails que nous avons pu nous procurer pour notre district. Les journaux, par toute la province, annoncent, avec la note sombre, les terribles ravages que la tempête a faits partout.

LA FÊTE DIEU

La fête Dieu fut célébrée d'une manière grandiose.

La température fut des plus favorables.

Toutes les sociétés et communautés, bannières en tête, formèrent la procession qui, partie de la cathédrale descendit la rue Ste-Anne, défila par les rues Cascades, St-Simon, St-Antoine, Concorde et revint par la rue Girouard.

Sur tout le parcours de la procession on chanta des hymnes en l'honneur du Très Saint Sacrement.

On s'arrêta au coin des rues St-Antoine et Concorde où était un magnifique reposoir.

Toutes les rues par où passait la procession étaient bordées d'arbres et de banderoles aux couleurs variées qui donnaient à cette partie de la fête un grand air de fête.

La fanfare du Séminaire, à la tête de la communauté et la Philharmonique suivaient le défilé nous donnaient les airs les plus joyeux et annonçaient au peuple que le Dieu, dispensateur de toutes faveurs, allait passer par là.

Un grand nombre de résidences privées étaient pompeusement ornées.

C'était un bien beau spectacle que de voir cette foule recueillie accomplissant dans un ordre parfait, le rôle d'un tour qui daignait visiter la ville pour la bénir et lui assurer la prospérité.

LES TROIS COULEURS

On m'a demandé le monologue *Les trois couleurs* que j'ai eu l'honneur de déclamer au dernier concert du Cœur Catholique, le 10 juin dernier. Il ne sera pas dit cependant que je l'aurai envoyé seul, car je n'ai pas tout donné à ces jeunes gens, l'avantage, non pas de ma propre expérience, car ce mot là ne doit pas sortir de la bouche d'un homme qui est à l'entrée dans le courant ascendant de l'humanité; mais je veux leur transmettre des conseils que deux éminents artistes, M. Paul Pau de l'Orléon de Paris et M. Jamin, également de Paris, m'ont donnés sur le joli poème Paul Deschamps.

La déclamation est-elle un amusement semblable à tout le monde ou une science? La déclamation est une science, puis-je le dire, une étude particulière, elle se subdivisant en plusieurs parties, chacune des théories. On peut dire que la déclamation est autre chose qu'une science, c'est un art, et la

plus beau, puisque c'est l'éloquence rendue à son point culminant de perfectionnement.

La première de toutes les choses en déclamation est donnée à la mémoire. En effet le texte de l'autour doit être soigneusement respecté, et l'on doit attacher beaucoup d'attention à la ponctuation qui doit nous guider dans l'acte si important de la respiration. Nous avons de plus à considérer, la diction ou les différents inflexions que l'on doit donner à la voix, dans la prononciation des voyelles et des consonnes, et des syllabes longues ou brèves; mais je ne veux pas ici faire un cours de déclamation et nous allons en revenir à nos trois couleurs.

En arrivant sur la scène doit-on donner le titre de la pièce ou du monologue que l'on va déclamer? Coquelin aîné, Coquelin cadet, Ligouvé, Gât, Paul Piau, se prononcent pour l'affirmative; je crois donc que nous n'avons plus qu'à nous en tenir.

Les deux premières strophes doivent être dites simplement, sans gestes, sans effacement de la voix, mais en appuyant sur les mots: *alsacien et lorrain*, qui font déjà comprendre aux auditeurs sur quel terrain va se dérouler notre histoire. Dans la troisième il faut un peu plus de délicatesse, car le commencement la fabrique enfantine, pleine de naïveté, de grâce.

Les petits enfants bénis et choyés, Dormaient du sommeil de l'enfance heureuse.

Sommeil innocent sous l'aile de l'Angel-Gardien. Puis, avec un geste simple, mais démonstratif, il faut indiquer la différence énorme existant entre les *grinchets* et ces petits *soutiers* des bibelots. La fable continue, augmentant à mesure, mais aussi en suavité, et c'est avec un geste gracieux du bras droit que l'on doit indiquer: Le petit Jésus décrochant son étoile pour y voir en route. La fable, le rêve plutôt, finit ici, et nous avons un petit chef-d'œuvre de délicatesse.

Dans la sixième strophe, le drame commence, éloigné encore, mais approchant; et c'est avec un air de joie patriotique que l'on doit dire.

Oh chers couleurs je vous reconnais!

Mais il faut se rappeler que nous avons affaire ici à de petits patriotes et il ne faut pas tomber dans la faute de certains monologues, qui se croient dans une tournée électorale; la septième strophe doit être jouée dans le même style.

Et fin nous voici au drame, ici vous les Français et Hulas, et comme on dit au théâtre, entrez bien dans la peau de votre personnage. Quant vous êtes Hulas, soyez Hulas, l'apprez sans pitié ces maudits gamin qui osent lortier les couleurs exécrées; et comme il serait trop long de leur arracher ces couleurs, tuez! Maintenant la vie du sang vous a grisé, mais par encore assez, vous voulez boire, tubant, vous regagnez votre logis.

Quand sur le chemin et juste au milieu, Une femme est là qu'il heurte au passage.

Déjà la fièvre de la lubricité vous monte au visage. Peut-être cette femme est-elle jolie? mais non! ces couleurs, appuyez fortement sur le bien, le blanc, le rouge. Mais peut-être vous êtes vous trompés, vous examinez de nouveau....

Ce visage n'est qu'une corolle

Vous redevenez français et c'est avec un dégoût mêlé de désespoir que vous voyez cet ivrogne faire impunément fusiller cette pauvre femme. Mais bientôt la nature elle-même célèbre les trois couleurs. Monsieur le Hulas fatigué, hurlant de rage, s'attaque à la nature elle-même. Appuyez sur, *bleuets, lys et coquelicots*. Mais tout lui est impossible car:

.... Ces trois couleurs dont il s'aspire Brilleront toujours pour l'espérer.

Ici soyez sublime; ces deux vers réau-

mout tout le poème; appuyez sur "trois couleurs" et dites "brilleront toujours" avec éclat, sans exagération. Puis revenez calme; tout est fini, tout rentre dans l'ordre et finissez comme vous avez commencé, c'est-à-dire avec grâce.

S'y z naturel, naturel, et vous serez charmant.

JULES JEHN PRUNE

Chefs de partout

Insignes—Le Cœur Catholique vient de faire faire de superbes insignes pour ses dignitaires et ses membres.

Courses—On a reçu les meilleures nouvelles à propos des courses. Nombre de chevaux y prendront part; on en attend de Québec, de Montréal et plusieurs autres places.

Les courses ont lieu mercredi et jeudi prochains, les 22 et 23 juin.

On s'attend, s'il fait beau, à ce qu'il vienne un grand nombre d'étrangers.

Concert—Les membres de la Philharmonie donnaient jeudi soir, au Parc, un concert en plein air. Cette fois-ci on pouvait y voir très clair, la compagnie d'agas ayant allumé les lampes la veille. On se menagea pas les applaudissements à nos musiciens.

Nouvelle maison d'école—Les contribuables du village de la Providence ont décidé dans une assemblée, de reconstruire la maison d'école au lieu et place de l'ancienne. Cette reconstruction étant nécessaire.

Le commissaire d'école du quartier, M. David Bouchette, s'est donné beaucoup de trouble pour arriver à ce résultat; grâce à son zèle, les enfants de cet arrondissement auront un local convenable et sain.

Raffi—Le tirage du piéap, mis en raffi au profit de l'Orphelinat, aura lieu le 23 courant, à l'Hôtel-Dieu, à 4 h. de l'après-midi.

Avais—La prochaine séance du Bureau d'Examinateurs de St-Hyacinthe aura lieu, mardi, le 12 juillet prochain, à 10 heures, a. m. pour l'examen des candidats à l'enseignement.

N. GERVAIS.

S. c.

Forestiers Catholiques—MM. M. A. Couvel, A. Blouin et B. Lalme membres de la Cour 220 des Forestiers Catholiques, ont assisté aux fêtes de cet ordre à Montréal, la semaine dernière.

La convention a refusé d'admettre l'indépendance des Forestiers Canadiens.

D'autre part, il a été résolu que la correspondance faite entre Chicago et les Cours françaises, soit faite dans la langue française.

Mourant—Nous apprenons avec douleur que l'honorable G. D. Dahamel, commissaire des terres de la couronne sous M. Meier, est mourant à la 16-idee de son beau-frère, M. le juge Dugas, à Montréal.

Vol à St-Tréodore d'Acton—Vendredi soir le 10 du courant, des voleurs se sont introduits dans la maison de M. Zéphire Gauvin, bonisager, en enlevant une vitre à un châssis avec un couteau à mastis qu'ils ont été chercher dans la cave de la Sacristie, et qui appartient à M. Xavier Morin, qui en ce moment est à réparer l'Eglise; cette ouverture leur permit de débarrasser le châssis et de s'introduire très facilement dans la maison et de s'emparer d'un caviro \$8 00 en charge qui était dans un buffet, M. Gauvin n'a rien entendu, et l'on suppose que cet ouvrage, quoi qu'il ait été fait avec prudence, les a fatigués.

quand même, car ils sont allés rendre visite à la laiterie de notre Révérend curé l'abbé E. H. Guilbert et se sont approvisionnés d'un peu de lait, crème etc., les occupants du Préby ont été dérangés dans leur sommeil. Depuis quelques jours 3 hommes à mine suspects, sont dans la Paroisse et le bien paraît être leur refuge pendant le jour.

Œuvre de Saint-Michel

Le R. P. FÉLIX voyant combien est grand le mal produit par les mauvaises lectures, a fondé pour y remédier, autant que possible, l'ŒUVRE DE SAINT-MICHEL, pour la publication et la vente des bons livres à bon marché.

Cette Œuvre fait à ses associés et aux bibliothèques populaires et aux autres œuvres qui s'adressent à elle de fortes remises de faveur.

CATALOGUE

On trouvera dans le Catalogue, une courte, mais très substantielle notice sur chacun de nos ouvrages, en même temps qu'on se rendra compte d'un seul coup d'œil, de l'extrême modicité de nos prix, prix que nul libraire ne saurait atteindre et que les souscriptions de la charité rendent seules possibles.

Les personnes qui désireront être toujours au courant des "nouveaux ouvrages" édités par l'ŒUVRE DE SAINT-MICHEL, ainsi que de ceux publiés par les bonnes Librairies catholiques, n'auront qu'à s'abonner à:

L'Indicateur des Bons Livres.

Parviens-tu tous les mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT: UN AN, 3 fr. 60.

1. Pour être Associé il suffit de faire chaque année, en faveur de l'ŒUVRE DE SAINT-MICHEL, une offrande comprise entre les deux limites de 10 à 100 francs.

S'adresser à M. TÉQUI, libraire éditeur de l'ŒUVRE DE SAINT-MICHEL, 85, rue de Rennes, à PARIS, (France).

— LIBRAIRIE —

CHARLES DELAGRAVE

15 Rue Soufflot, PARIS

Enseignement Primaire, Secondaire et Supérieur.—Matériel et Mobilier Scolaire.—Matériel de Dessin.—Enseignement des travaux à l'aiguille.—Atlas, Cartes et Globes Terrestres.—Livres de Prix et d'Étrennes.—Envoi franco du catalogue sur demande.—23-4-92.

LIBRAIRIE RELIGIEUSE

Louis Vivès

13—Rue Delambre—13
PARIS, (France)

On peut se procurer à cette librairie tout ce qui concerne la science ecclésiastique: Ecriture Sainte—SS. Pères—Docteurs—Liturgie—Droit Canon—Théologie—Ascétisme—Philosophie—Controverses—Histoire—Vie des Saints—Divers—A des conditions spéciales pour les ecclésiastiques.

25 Fév. '92.

SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE

Oscar Schepens, Directeur

16—Rue Treurenberg—16
BRUXELLES (Belgique)

Librairie générale.—Religion, Théologie, Philosophie, Histoire, Beaux-Arts, Sciences, Littérature, Romans, Livres classiques, etc.—La maison publie la *Revue Bibliographique Belge*: 4 fr. 90 par an (90 cents.)

Le Catalogue est envoyé franco sur demande. 16 juin, '92.